

ARTIFUL

La Réunion dans tous ses états

15f

Baudelaire au paradis artificiel Leconte de Lisle en enfer

Mais qu'a bien pu faire Baudelaire, dandy post-adolescent et presque fortuné, lors de son voyage aux Mascareignes ? Qu'a-t-il bien pu faire sinon s'adonner, dans une île loin de représenter le paradis à l'époque - «*vos montagnes et vos cirques sont ennuyeux*» - à tous les excès susceptibles de décupler ses sens en éveil ? Coups d'arak, joints de zamal «*qualité du diable*» et plaisirs au creux des reins de la belle muse créole Jeanne ont, selon Genvrin, constitué son menu tropical. Le club med, quoi, un rien plus subversif. C'est ce que raconte Vollard dans son *Baudelaire au paradis...* artificiel. C'est réussi grâce à Thierry Mettetal et ses allures de pantin dégingandé dans le rôle du poète, grâce à énormément de mouvement et surtout grâce au talent d'Arnaud Dormeuil en Jako espiègle.

Baudelaire lui-même aurait sans doute aimé ce théâtre fantaisiste.

A l'opposé, le Leconte de Lisle de Sham's est loin de faire autant voyager. Sur scène, la vie du poète réunionnais défile dans une monotonie que ne viennent perturber que des coups durs : il est amoureux de sa cousine qui, elle, ne l'est pas, il s'ennuie de son île quand il la quitte et s'y emmerde quand il la retrouve, il est abolitionniste en plein esclavagisme, il est refusé à l'académie, court après la reconnaissance de sa poésie... Bref, sa vie ressemble à s'y méprendre à un enfer, et malgré Pascal Pongérard et Stéphane Gauthier qui se démènent pour donner un peu d'âme à ce spectacle écrit à la va-vite, c'est une pièce à éviter les soirs de déprime sous peine de sombrer définitivement dans la mélancolie.

Enzo Guacamole



Baudelaire au Paradis

Baudelaire débarque à Bourbon en septembre 1841. Il ne reste que quelques mois mais noue, ouvertement, une liaison avec une femme dite de couleur devenue célèbre : Jeanne Duval. Liaison plutôt mal vue par la société bourbonnaise de l'époque. De l'influence de cette femme sur l'œuvre du poète, les spécialistes discutent encore. Et de cette histoire d'amour, Emmanuel Genvrin tire un appel à la tolérance, à l'amour et à la beauté. Le spectacle s'accompagne d'une exposition sur le voyage de Baudelaire aux Mascareignes et sur Jeanne Duval.

«*Baudelaire au Paradis*» par le Théâtre Vollard. Dernières représentations les 7 et 9 mai à 20h30, Espace Jeumon, 23 rue Léopold-Rambaud, Sainte-Clotilde. Tél : 21 25 26.